

Un peu avant la Révolution parut un livre qui, plus sérieusement fait, aurait pu remplacer le précédent ou du moins lui servir de complément. L'auteur n'a pas non plus inscrit son nom en tête de son *Histoire de l'Ordre de Sainte-Ursule*. Le Dictionnaire des anonymes nous apprend qu'il s'appelait Bacelet, ce qui n'ajoute pas beaucoup à nos connaissances sur sa personne. Pour son œuvre, elle est loin d'avoir le mérite de la précédente. Conçue dans le goût du temps, elle ne répond pas du tout à l'idéal que nous nous formons aujourd'hui d'un livre historique. Faute de mieux cependant, les Ursulines de Clermont ont dû le prendre pour point de départ, quand elles ont rassemblé les souvenirs de presque tous leurs Monastères de France, en 1856. Les deux volumes qu'elles publièrent à cette époque, racontent les derniers jours de leurs anciennes Communautés, les souffrances endurées par les religieuses durant la Révolution, et les glorieuses fatigues de celles qui ont rétabli leurs Maisons, proscrites par l'impiété et le despotisme. Ils nous disent l'héroïsme, la patience, le dévouement de tant de nobles et saintes femmes, dont les unes ont affronté le martyre, les autres supporté de longues et dures privations et subi les tracasseries d'un pouvoir qui, lui aussi, voyait *dans le cléricatisme l'ennemi le plus redoutable*.

Aujourd'hui, après vingt-trois ans, les Ursulines de Clermont ont encore pris l'initiative d'une nouvelle continuation de leurs Chroniques. En trois nouveaux volumes, elles ont rassemblé les récits fournis par leurs